

PETITE REVUE

Nous lisons dans l'*Electeur* :

“ M. C.-J. Magnan, professeur à l'école normale Laval, a entrepris dans l'*Enseignement primaire* une série de leçons familières d'économie politique—dans le sens primitif du mot, c'est-à-dire embrassant tout ce qui a rapport à la constitution de l'Etat.

Ce cours est à l'usage des instituteurs, sous forme de dialogue avec les élèves. Ce sera le petit catéchisme de l'électeur.

Nous félicitons l'*Enseignement primaire* sur son initiative. L'enseignement politique et patriotique fait défaut dans nos écoles, et le temps est arrivé de former des générations qui comprennent parfaitement leurs devoirs de citoyens.”

L'honorable Gédéon Ouimet, surintendant de l'Instruction publique, a visité officiellement, le 17 et le 18 novembre dernier, les deux départements de l'école normale Laval de Québec.

Nous accusons réception de la dixième livraison du *Gleaner*.

Voici le sommaire :

La littérature canadienne et la critique.....
.....Denis Ruthiban
Fille des champs.....Marie Louise
Caprices et fantaisies.....J. G. Boissonnault
Dernier adieu.....Joseph Gagnon
Dîner offert et accepté.....G. Avila Marsan
Le rêve.....J. B. Chartrain

La plus grosse somme payée pour un seul livre a été \$200,000 à M. Alphonse Daudet, un français, pour *Sapho*, publié en 1884. Victor Hugo reçut \$86,000 pour *Les Misérables*, écrit en 1862, et publié en dix langues. Plusieurs écrivains anglais ont reçu pour de simples volumes depuis \$37,000 à \$60,000.

Bulletin géographique

CANADA.—Le recensement du Canada pour 1891 inspire à M. Rameau de Saint-Père, un ami de notre pays, les réflexions suivantes :

Le résultat de ce calcul donne, dans les vieilles provinces de la Confédération, un accroissement de 157,000 âmes pour la population anglaise, et 168,000 âmes pour la population franco-canadienne.

Ces considérations nous montrent que dans ce recensement, dont l'ensemble est très médiocre, puisque le progrès est à peine de 9%, les plus mal traités et les malades, ce sont les Anglais, qui ne se sont accrus que 5%, tandis que les Canadiens s'accroissent de 14%.

Les uns et les autres ont beaucoup souffert de l'émigration aux Etats-Unis, mais chez les Anglais se manifestent les deux maladies que l'on observe depuis 30 ans dans le nord-ouest des Etats-Unis; la faiblesse de la natalité, et une extrême mobilité qui provient d'un médiocre attachement au sol natal.

Il résulte de cette étude deux faits : 1° la déperdition considérable que l'émigration aux Etats-Unis fait subir à toute la Confédération canadienne; 2° la puissante vitalité et la solidité du développement des Canadiens-Français, lesquels, malgré l'absence absolue de toute immigration extérieure, malgré une émigration énorme (elle s'est élevée à plus de 300,000 âmes depuis 10 ans.) tiennent la tête du progrès dans la Confédération, et continuent à envahir insensiblement la frontière orientale de la province anglaise d'Ontario.

Si nous résumons, sous toutes réserves, l'état d'ensemble des Français d'Amérique, Canadiens, Acadiens et Louisianais, nous pensons qu'ils s'élèvent à 2,400,000 âmes, savoir : province de Québec 1,200,000; autres provinces du Dominion 250,000, Etats-Unis du Nord-Est, 400,000; Etats de l'Ouest 350,000; le reste, y compris la Louisiane, 200,000.

Les Français comptaient en 1851, 1 million 900,000; ils auraient progressé de 500,000 en dix ans.

NOUVELLE-ZÉLANDE.—On vient de découvrir à la Nouvelle-Zélande la cataracte la plus